

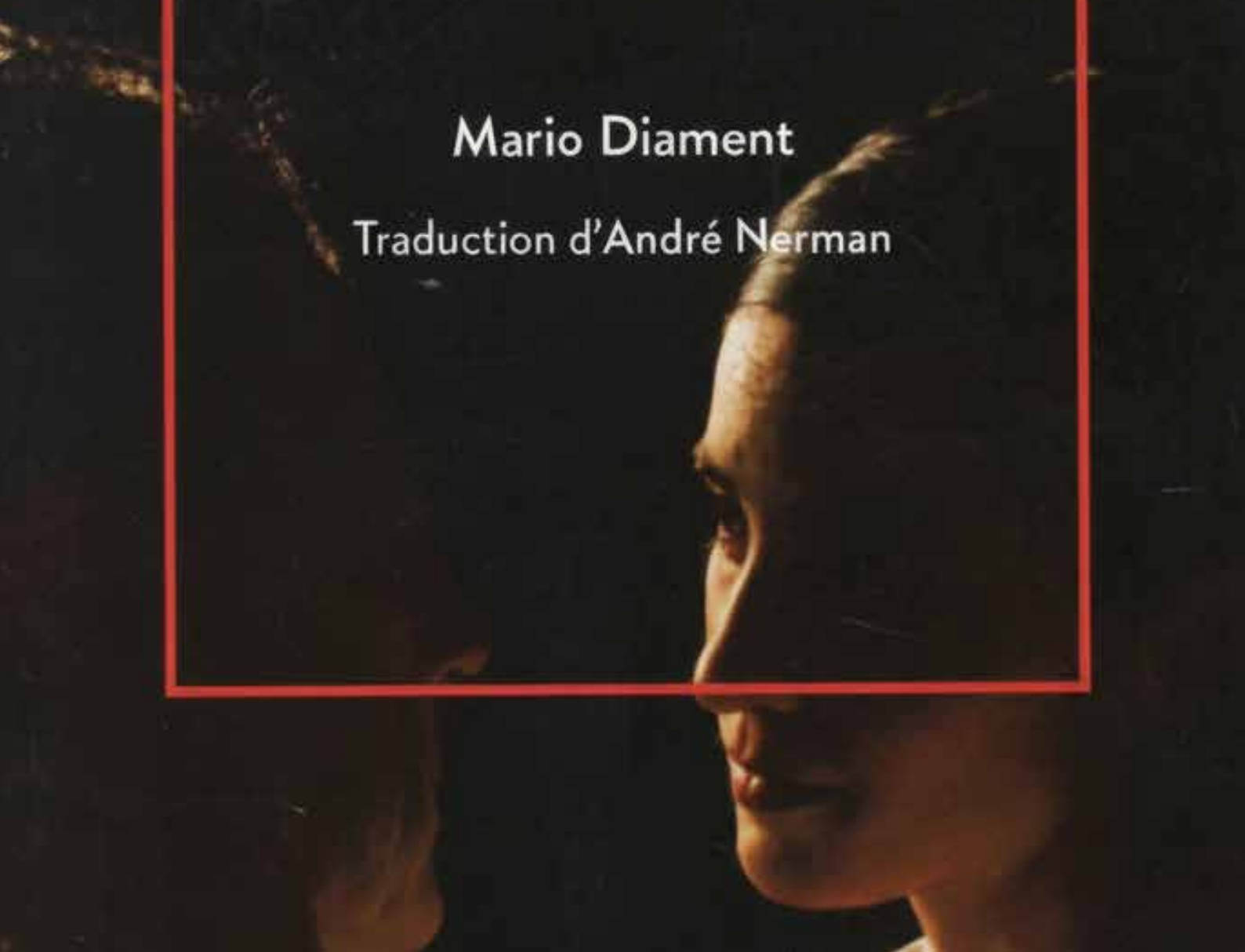
Théâtre

Contemporain

UN RAPPORT SUR LA BANALITÉ  
DE L'AMOUR

Mario Diament

Traduction d'André Nerman



# UN RAPPORT SUR LA BANALITÉ DE L'AMOUR

Du 22 septembre au 08 octobre 2026

IIH et Secondaire II

Durée 1h20



## PRÉSENTATION

« Peu importe où tu es et où je me trouve,  
nous avons notre propre monde »

Martin Heidegger, Scène 5

Entre 1925 et 1950, l'auteur argentin Mario Diament imagine cinq rencontres entre Hannah Arendt et Martin Heidegger.

Elle est une jeune étudiante brillante.  
Il est son professeur, philosophe déjà reconnu.  
Entre eux naît un amour fort, secret, essentiel.

Mais l'Histoire s'invite dans leur vie.

Alors que le nazisme progresse en Allemagne, leurs trajectoires divergent : elle doit fuir parce qu'elle est juive, il s'engage dans le national socialisme, croyant à un renouveau politique.

À la fin de la pièce ils se retrouvent, et chacun a construit sa vie sans l'autre.

Une question demeure : peut-on continuer à aimer quand tout devrait nous séparer ?

Texte **Mario Diament**

Adaptation **André Nerman**

Mise en scène **François Marin**

Scénographie **Elisasa Bier**

Lumière **Estelle Becker**

Création sonore **Michael Kundaeli**

Costumes **Scilla Ilardo**

Administration **Claire Félix**

Avec **Sabrina Martin, Frank Semelet**

Production **Compagnie Marin**

## NOTE D'INTENTION

### une histoire d'amour, d'accord, mais pas seulement

Avec ce spectacle, nous poursuivons un travail autour des liens entre l'intime et le politique. Ce qui nous intéresse ici, ce n'est pas seulement une histoire d'amour, mais ce qu'elle révèle : les contradictions humaines, les zones d'ombre, les choix difficiles.

Ce n'est pas une histoire romantique au sens classique. La relation d'Hannah Arendt et Martin Heidegger est une relation qui non seulement s'inscrit dans un contexte historique terrible mais qui est traversée aussi de désaccords profonds, qui les met face à des choix irréconciliables, des silences et des absences.

En mettant en scène Hannah Arendt et Martin Heidegger, nous ne cherchons pas à juger, mais à faire entendre la complexité d'une relation prise dans un moment historique extrême.

C'est ce qui nous a touchés dans cette pièce. Le théâtre s'inspire toujours de la réalité. C'est elle qui donne son sens même à l'existence du théâtre. Nous pouvons nous approprier des faits réels, qu'ils soient historiques ou simplement de société grâce au pouvoir de l'imagination.

Dans sa pièce Mario Diamant invente, au travers de cinq rencontres, ce que ces deux philosophes ont pu se dire, comment a commencé leur histoire, comment s'est-elle tissée sur trente ans d'histoire de l'Europe contemporaine?

Ni cours d'histoire, ni romance, la pièce se situe à l'intersection de la fiction et de la réalité. L'auteur a eu l'intelligence de mêler des scènes où les deux acteurs incarnent les personnages qui se rencontrent, se confrontent, et des moments plus directs où les acteurs s'adressent au public pour éclairer le contexte. Ce va-et-vient permet aux spectatrices et spectateurs d'entrer progressivement dans la compréhension, sans jamais avoir le sentiment ni d'assister à un cours, ni d'être perdu dans ce qui est raconté.

Et c'est toute la force du texte. C'est une histoire bouleversante qui nous questionne et nous fait réfléchir. Elle nous fait nous remémorer notre histoire, elle nous pose des questions essentielles telles que comment se positionner face aux choix des autres ? Jusqu'où peut-on accepter, comprendre, ou refuser ? Peut-on aimer quelqu'un avec qui l'on est en profond désaccord ? Peut-on séparer une personne de ses actes? Jusqu'où va notre responsabilité ? Autant de questions qui touchent à des domaines tels que la philosophie, l'histoire ou les émotions.

Ce spectacle ne cherche pas à apporter des réponses, mais à ouvrir un espace de réflexion. En donnant chair à cette relation singulière, il nous invite à regarder en face la complexité des êtres et des choix qui les traversent.

Car au-delà de Hannah Arendt et Martin Heidegger, c'est bien de nous qu'il s'agit : de notre capacité à aimer, à juger, à comprendre — ou à refuser de comprendre. Dans un monde où les positions semblent parfois devoir être tranchées, cette histoire nous rappelle que la réalité est faite de nuances, de tensions et d'ambiguïtés.

Le théâtre devient alors un lieu essentiel : celui où l'on peut, collectivement, habiter ces contradictions sans les simplifier, et interroger ce qui, en nous, résiste encore à toute forme de certitude.

François Marin, metteur en scène



## COMME DANS UN FILM INSPIRÉ DE FAITS RÉELS

Un rapport sur la banalité de l'amour nous fait traverser 30 ans d'histoire, à travers les yeux de deux des plus grandes figures de la philosophie du XXe siècle, c'est une fiction inspirée de faits réels. Ce qui lui donne tout son intérêt. Et sa profondeur. Voici, pour mémoire, quelques dates clefs en regard du texte de Mario Diamant.

1925	1933	1939	1945	1949	1950
Hindenburg président	Hitler au pouvoir	Début de la Seconde mondiale	Fin de la Guerre guerre (capitulation)	Division RFA/RDA	Début reconstruction
Weimar (fin)	Nazisme (dictature)	Guerre mondiale	Occupation alliée	Deux Allemagne (guerre froide)	

### Années 1925–1929 \_ Fin de la République de Weimar

1925	Élection de Paul von Hindenburg comme président du Reich
1925–1928	Relative stabilisation économique et politique (après l'hyperinflation)
1929	Début de la Grande Dépression, forte montée du chômage en Allemagne

### Dans Un rapport sur la banalité de l'amour

Scène 1	février 1925, rencontre entre Hannah et Martin
Scène 2	Janvier 1926, ils s'aiment, mais leur carrière les séparent
Scène 3	Avril 1930, le nazisme arrive en force, quel sera l'avenir de l'Allemagne?

### 1933 \_ Arrivée au pouvoir des nazis

30 janvier 1933	Adolf Hitler devient chancelier
Février 1933	Incendie du Reichstag → suspension des libertés
Mars 1933	Ouverture du camp de concentration de Dachau Mise en place progressive d'une dictature totalitaire
1933–1939	Régime nazi et préparation de la guerre Lois antisémites (exclusion des Juifs de la société allemande)
1935	Rétablissement du service militaire (violation du traité de Versailles) Militarisation et expansion territoriale (Rhénanie, Autriche, Tchécoslovaquie)

### Dans Un rapport sur la banalité de l'amour

Scène 4	1933, Hanna et Martin se séparent et Hannah doit fuir
---------	---

### 1939–1945 \_ Seconde Guerre mondiale

1er septembre 1939	invasion de la Pologne → début de la Seconde Guerre mondiale Expansion rapide de l'Allemagne en Europe (1939–1941) Mise en œuvre de la Shoah (génocide)
1943–1945	Défaites militaires et bombardements massifs
8 mai 1945	Capitulation de l'Allemagne → fin de la guerre en Europe

## 1945–1949 \_ Occupation et division

Allemagne occupée par les Alliés (États-Unis, URSS, Royaume-Uni, France)

Procès de Nuremberg (1945–1946)

Début des tensions Est-Ouest (future guerre froide)

## 1949–1950 \_ Naissance des deux Allemagne

1949 Création de la République fédérale d'Allemagne (RFA)

Création de la République démocratique allemande (RDA)

Début du miracle économique ouest-allemand (Wirtschaftswunder)

### Dans *Un rapport sur la banalité de l'amour*

Scène finale Février 1950: après la guerre, ils se retrouvent.

Arrivent inévitablement les questions sur la position de chacun durant la guerre



## LE TITRE

La pièce de Mario Diament fait référence au livre de Hannah Arendt: Eichmann à Jérusalem : Rapport sur la banalité du mal, publié en 1963. Envoyée à Jérusalem comme observatrice pour suivre le procès d'Adolf Eichmann, l'un des principaux organisateurs de la déportation des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, elle découvre avec surprise qu'elle ne se trouve pas devant un monstre sanguinaire comme elle s'y attendait, mais devant un homme tout à fait ordinaire. C'est de cette constatation qu'émerge sa célèbre notion de « banalité du mal » : selon elle, les pires crimes peuvent être commis non pas par des individus exceptionnellement cruels, mais par des personnes banales qui obéissent sans réfléchir aux ordres et aux règles d'un système.

Hannah Arendt insiste ainsi sur un point essentiel : le danger ne réside pas seulement dans la méchanceté, mais dans l'absence de pensée critique. Lorsqu'un individu cesse de réfléchir par lui-même et se contente d'exécuter ce qu'on lui demande, il peut devenir complice d'actes profondément immoraux. Son ouvrage soulève donc une question toujours actuelle : jusqu'où va notre responsabilité individuelle face à l'autorité et aux normes sociales ?

La pièce Un rapport sur la banalité de l'amour de Mario Diament entre en résonance avec la pensée d'Hannah Arendt.

Alors que le livre d'Arendt analyse la « banalité du mal » à travers la figure d'Eichmann, la pièce de Diament explore un autre versant de sa vie : sa relation personnelle et intellectuelle avec Martin Heidegger, avec lequel elle a entretenu une liaison complexe, malgré son engagement au sein du régime nazi.

Le lien entre les deux œuvres repose sur une idée miroir

Arendt montre que le mal peut être banal, presque ordinaire

Diament suggère que l'amour peut lui aussi être « banal », c'est-à-dire traversé de contradictions, d'aveuglements et de tensions morales.

La pièce met en lumière une question troublante : comment une penseuse qui a analysé avec autant de lucidité les mécanismes du mal a-t-elle pu aimer un homme compromis avec ce même système ?

Le livre d'Hannah Arendt interroge la responsabilité dans le domaine politique et moral, la pièce de Diament prolonge la réflexion dans la sphère intime. Ensemble, ces deux œuvres dessinent un portrait profondément humain : celui d'une femme capable d'une grande rigueur intellectuelle, mais aussi confrontée aux paradoxes et aux ambiguïtés de ses propres émotions.

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

### LA COMPAGNIE

Depuis 1994, la Cie Marin se consacre essentiellement à l'écriture dramatique contemporaine. Elle a mis en scène des pièces, entre autres, de Catherine Anne, de Carole Fréchette, de David Paquet, de Luc Tartar, de François Ozon ou de Metin Arditi.

En 2023, la Cie Marin a exploré la construction identitaire au carrefour de l'intime et du social : une adaptation pour la scène d'Un garçon comme vous et moi d'Ivan Jablonka (Éditions du Seuil, 2021), puis comme en écho, la Cie a créé Freud, les démons de Metin Arditi (BNS press, 2021) qui retrace les derniers moments de la vie de Freud, sous la forme d'un monologue, bilan de sa vie et de ce qu'il considère comme ses failles, échecs et ratages.

### LE METTEUR EN SCÈNE

François Marin est metteur en scène, pédagogue, a été collaborateur littéraire au Théâtre Le poche-Genève dirigé par Philippe Morand (1998-2003), collaborateur scientifique à l'Institut théâtral de l'Université de Berne au sein de l'équipe rédactionnelle du Dictionnaire du Théâtre en Suisse, Directeur du Théâtre de Valère à Sion depuis 2005 et Président du Pool des Théâtres d'accueil en 2009.

Il a reçu, tout au long de son parcours de nombreux prix: prix jeune créateur de la Fondation Vaudoise pour la culture 2002, Prix de l'encouragement culturel de l'Etat du Valais 2000. Lauréat de la Bourse Migros pour Jeunes comédiens (93), Prix d'interprétation au Festival de Wattrelos (F) pour Video ergo sum de Denis Rabaglia (88)

### LES ACTEURS

#### **Sabrina Martin**

est une comédienne autodidacte née en 1980 à Genève. Elle travaille notamment sous la direction de Jean Liermier dans Les Boulingrins, Le Malade Imaginaire, Figaro ! et Harold et Maude, de Geoffrey Dyson dans Kvetch, Le Cinoche, de Matthias Urban dans La Comédie des erreurs, d'Eric Devanthéry dans une adaptation de To be or not to be et dans Les Présidentes, de Valentin Rossier dans La noce chez les petits bourgeois et Célébration, d'Hervé Loichemol, de Philippe Cohen dans plusieurs de ses créations, ainsi que dans La Revue genevoise. Au cinéma, elle joue dans le film de Nasser Bakhti Aux frontières de la nuit, ainsi que dans plusieurs sitcoms, téléfilms et courts-métrages. Récemment, elle a tourné dans la prochaine série RTS Helvetica, réalisée par Romain Graf. Elle travaille à la radio, pour la télévision et pour le cinéma





## **Frank Semelet**

Né à Porrentruy en 1975, ayant grandi à Cornol, Frank Semelet est sorti diplômé de la défunte Section d'Art Dramatique du Conservatoire de Lausanne (SPAD) en 1997. Depuis lors, vivant à Lausanne puis à Pully, il joue dans une septantaine de pièces de théâtre, tant en Suisse qu'en France et en Belgique. Il est l'un des acteurs les plus demandés de sa génération. Également voix-off et speaker, on entend sa voix régulièrement sur la RTS dans des émissions comme «Temps Présent», «Les Docs», «Helveticus» ou «Philosofix» et à la radio pour «Histoire Vivante», «Versus-Lire» et «Caractères». Il pratique également le doublage et la publicité. A l'image, on a pu le voir dans plusieurs films, dont celui de Xavier Beauvois «La rançon de la gloire», et dans divers court-métrages. Il tourne également régulièrement dans des sketches pour «26 minutes», puis «120 minutes». On peut y relever ses populaires prestations en boucher jurassien (le vrai métier de son père) durant

la Saint-Martin et en parodie de Leonardo Di Caprio dans «The Revenant» Sous l'égide de la Compagnie FUGU BLUES PRODUCTIONS, il réalise sa première mise en scène, pour les Midi-Théâtres, en adaptant le roman «Hiver à Sokcho» de la jurassienne Elisa Shua Dusapin, avec notamment la présence sur scène du dessinateur ajoulot Pitch Comment.

## **BRÈVE REVUE DE PRESSE**

accéder à l'article en cliquant sur le texte

RTS\_ Récit de l'amour secret entre Hannah Arendt et Martin Heidegger, la Juive et le nazi\_ 25.01.2025

LE TEMPS\_ A Lausanne, Hannah Arendt et Martin Heidegger revivent leur amour amoral\_09.01.2025

## EXTRAITS

### SCÈNE 2\_Première rencontre, 1925

MARTIN

(...) dites-moi qui est Hannah Arendt.

HANNAH

Quelqu'un d'extrêmement perturbé...

MARTIN

Vraiment ? Ce n'est pas l'impression que vous donnez, et qu'est-ce qui vous perturbe ?

HANNAH

Ma propre existence. Le conflit entre mon cœur et ma conscience. Un sentiment d'être à part, comme une étrangère...

MARTIN

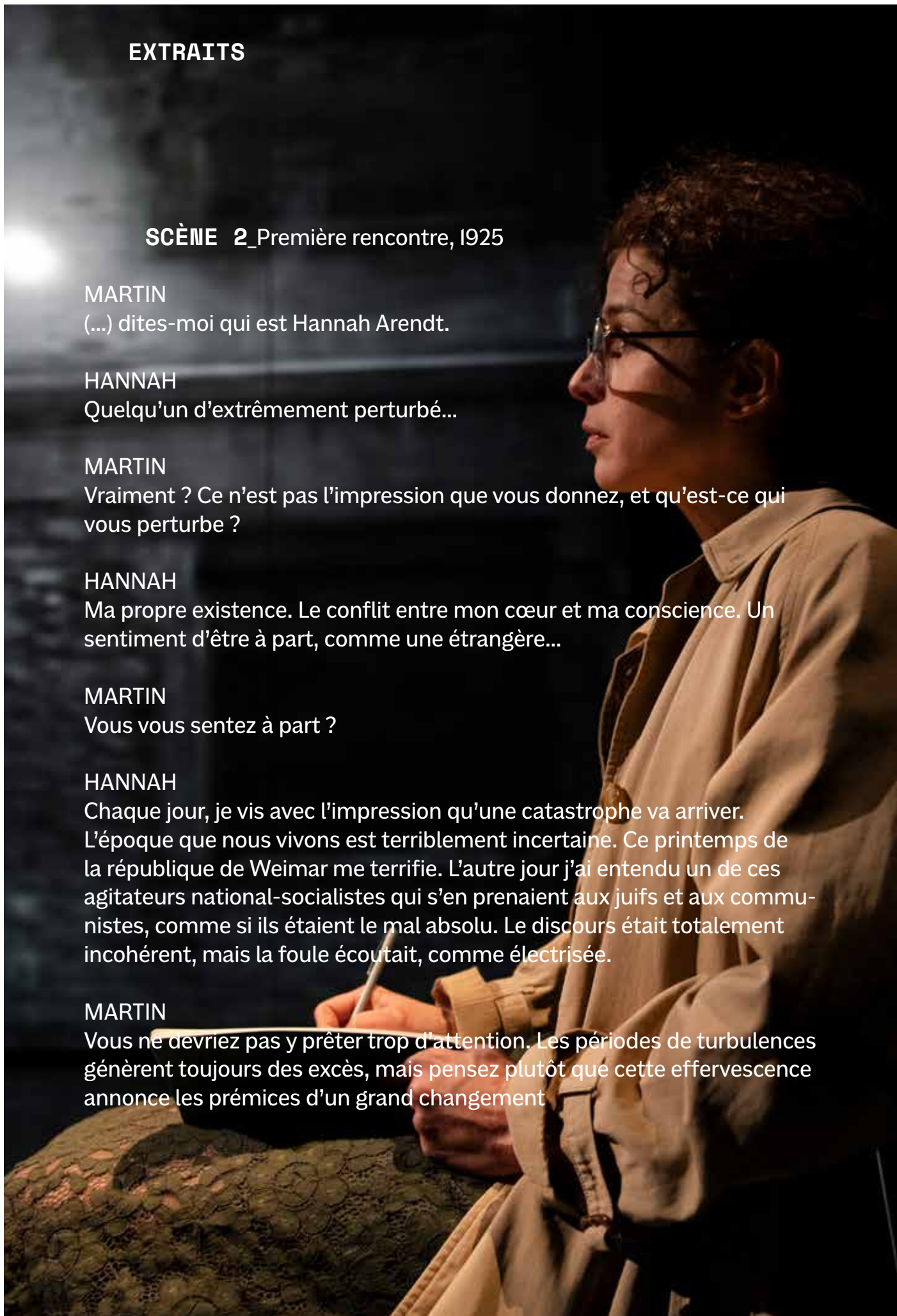
Vous vous sentez à part ?

HANNAH

Chaque jour, je vis avec l'impression qu'une catastrophe va arriver. L'époque que nous vivons est terriblement incertaine. Ce printemps de la république de Weimar me terrifie. L'autre jour j'ai entendu un de ces agitateurs national-socialistes qui s'en prenaient aux juifs et aux communistes, comme si ils étaient le mal absolu. Le discours était totalement incohérent, mais la foule écoutait, comme électrisée.

MARTIN

Vous ne devriez pas y prêter trop d'attention. Les périodes de turbulences génèrent toujours des excès, mais pensez plutôt que cette effervescence annonce les prémices d'un grand changement



### SCÈNE 3\_Témoignages

Les universitaires sont jouées par les mêmes acteurs

#### UNIVERSITAIRE 3

De toute évidence, Heidegger voulait mettre un terme à cette relation avec Hannah, ou tout au moins, faire en sorte qu'elle devienne moins passionnelle. Mais il y a un élément dans l'actualité de l'époque qu'il faut absolument prendre en compte. Ce que je veux dire, c'est qu'en 1925, quand Hannah et Martin se sont rencontrés, le nazisme commence tout juste à émerger en Allemagne. Mais en 1928, quand Heidi a reçu l'offre du poste à Fribourg, et que Hannah Arendt est parti s'installer à Heidelberg, l'influence du nazisme était beaucoup plus tangible.

#### UNIVERSITAIRE 2

Heidegger était-il antisémite ?

#### UNIVERSITAIRE 1

Je pense qu'il était, sur ce point, comme la plupart des Allemands ordinaires. Il croyait dans les promesses du nazisme, et certainement se forçait d'une certaine façon à y croire, mais il n'adhère pas à leur entreprise de destruction.

#### UNIVERSITAIRE 4

Il a pu faire du mal à certains juifs, mais il en a aidé d'autres. Je crois que dans ce domaine il n'était pas très différent de la plupart des gens.